

# LA FAUSSE ALARME

PASTORALE en UN ACTE

PIRON, Alexis

**1776**



# LA FAUSSE ALARME

PASTORALE en UN ACTE

Alexis PIRON

1776

**PERSONNAGES**

LYSIS, berger fidèle.  
HYLAS, berger inconstant.  
SYLVIE, amante de Lysis.  
CHOEUR DE BERGERS et de BERGÈRES.  
TIMARETTE, confidente, amies de Sylvie.

*La scène est sur le bord du Lignon.*

## **SCÈNE PREMIÈRE.**

**UN BERGER, derrière le théâtre.**

Au loup ! Au loup ! Au loup !  
Le monstre en furie  
Est dans la prairie  
Qui ravage tout.  
5 Au loup ! Au loup ! Au loup !  
Venez, sortez tous  
De la Bergerie,  
Et rassemblons-nous !  
Que chacun de vous  
10 S'arme, cours et crie :  
Au loup ! Au loup ! Au loup !  
Que dira Sylvie ?  
Ô funeste coup !  
Sa brebis chérie,  
15 A perdu la vie !

**LE CHOEUR**

Au loup ! Au loup ! Au loup !  
Le monstre en furie  
Est dans la prairie  
Qui ravage tout;  
20 Au loup ! Au loup ! Au loup !

*Hallalis, aboiements, cors, cris, etc.*

## SCÈNE II.

**Hylas, Choeur de bergers.**

### LE CHOEUR

Triomphe ! Victoire !  
Le monstre est blessé ?  
Il est renversé :  
Un trait l'a percé :  
25 Hylas la gloire  
De l'avoir lancé.  
Triomphe ! Gloire !  
Hylas a la gloire  
D'avoir devancé  
30 Le plus empressé.  
Triomphe ! Victoire !

### HYLAS

Évitez la triste Sylvie :  
Je le vois en pleurs s'approcher,  
Toute prête à nous reprocher  
35 Qu'elle a seule été mal servie.

## SCÈNE III.

**Sylvie, Hylas.**

### HYLAS

À la ville on perdrait une amante, un amant ;  
Sans en être un moment  
Moins gai ni moins tranquille.  
Laissez, Belle Sylvie, un regret inutile.  
40 Quoi ! Pour une brebis, vous pleurs daignent couler ?  
N'en avez-vous pas mille  
Pour vous en consoler ?  
Pensons aux champs comme à la ville.  
On y perd une amante, on y perd un amant,  
45 Sans en être un moment  
Moins gai ni moins tranquille.

### SYLVIE

Léger en tout, comme en amours,  
Hylas, portez ailleurs vos frivoles maximes,  
Laissez-moi seule ici donner un libre cours  
50 À mes pleurs légitimes ;  
Ils me soulageront plus que tous vos discours.

### HYLAS

Une ariette, une fanfare  
Dissiperons cette vapeur  
Et la fête qui se prépare  
55 Vous rendra votre belle humeur.

Frivole : Inutile, vain ; ce qui n'est  
d'aucune valeur, qui n'a rien de solide,  
ni qui mérite qu'on le considère.

## SCÈNE IV.

**SYLVIE**

Ô ma chère brebis, je t'ai prise à ma suite,  
En venant ce matin, cueillir ici des fleurs ?  
Moi-même j'ai causé ta perte et mes douleurs :  
C'est moi-même qui t'ai conduite  
60 Dans le lieu fatal où tu meurs !

## SCÈNE V.

**Lysis, Sylvie.**

**LYSIS**

Qu'elle est heureuse, hélas ! De mériter vos larmes !  
Et qui n'envierait son destin ?  
Mais c'est trop se laisser accabler d'un chagrin  
Qui me cause pour vous les plus vives alarmes.

**SYLVIE**

65 Je le tenais de votre main.

**LYSIS**

Ah ! Que ce peu de mots pour mon coeur a de charmes !  
Ai-je bien entendu ? Répétez-les sans fin.  
Pourquoi, pourquoi, belle bergère,  
Cette brebis vous fut-elle si chère ?

**SYLVIE**

70 Je la tenais de votre main.

**LYSIS**

Partagez donc l'allégresse  
Dont vous remplissez mon coeur !  
Et montrez moins de tristesse  
Pour un si petit malheur.  
75 En amour est-il une peine,  
Quand l'amour d'ailleurs est content,  
Qu'il ne rende légère ou vaine,  
Et qui dure plus d'un instant ?  
Venez faire choix dans ma plaine  
80 De l'agneau  
Le plus beau  
Du troupeau  
Que je mène !  
Chiens et troupeaux et bergers sont à vous.  
85 Aimez, et tout vous sera doux.  
En amour est-il une peine,  
Quand d'ailleurs l'amour est content,  
Qu'il ne rende légère et vaine,

Et qui dure plus d'un instant ?  
90 Mais quoi, vous soupirez encore ?

**SYLVIE**

Votre coeur est tranquille, et le mien ne l'est pas.

**LYSIS**

Eh ! Quel autre soin le dévore ?

**SYLVIE**

Comment aimer, sans craindre les ingrats ?

**LYSIS**

Pensez-vous en avoir un, en moi qui les abhorre ?  
95 Moi, qui vous aimerai par-delà le trépas ?

**SYLVIE**

Je vous en croirais... mais hélas !

**LYSIS**

Avez-vous des sujets de soupçon que j'ignore ?

**SYLVIE**

Non, mais si vous m'aimez...

**LYSIS**

Aimer ! Je vous adore.

**SYLVIE**

Eh bien, si vous m'aimez, rompez avec Hylas.  
100 Ce berger malin, sans cesse  
Rit de la fidélité,  
Chante la légèreté,  
Plaisante sur la tendresse ;  
J'ai vu qu'avec plaisir souvent vous l'écoutez.  
105 Lorsque près de lui je vous laisse,  
Je vous avouerai ma faiblesse,  
Je crains de vous revoir autre que vous n'étiez.

**LYSIS**

Votre tranquillité fait celle de ma vie :  
Je le fuirai, belle Sylvie.  
110 La fête qu'il donne aujourd'hui,  
Pour ce jour seulement l'un à l'autre nous lie :  
Demain vous serez obéie ;  
Demain, pour jamais je le fuis.

**Ensemble.**

Loin de nous tout volage  
115 Qui nomme esclavage  
Les noeuds les plus doux ?  
Ramenons le bel usage  
Des amours du premier âge :



120 Qu'on prenne exemple sur nous.  
Loin d'ici tout volage  
Qui nomme esclavage  
Les noeuds les plus doux.

*Sylvie sort brusquement voyant venir Hylas.*

## **SCÈNE VI.**

### **Hylas, Lysis.**

#### **HYLAS**

Tête-à-tête avec ta Sylvie,  
Tu n'as que les regards, les soupirs et la voix :  
125 Et je n'interromps pas, je crois,  
Des plaisirs bien dignes d'envie.

#### **LYSIS**

Est-il entre amants,  
De plus doux moments  
Que ceux où l'on se donne une foi mutuelle ?  
130 Sylvie, avec plaisir, écoutait mes serments.  
Nous nous jurions une amour éternelle.  
Est-il entre amants,  
De plus doux moments  
Que ceux où l'on se donne une foi mutuelle ?

#### **HYLAS**

135 La bergère aime la constance,  
Mais ce n'est que dans le berger :  
Elle en parle souvent au moment qu'elle pense  
Elle-même en changer.

#### **LYSIS**

140 Il est des bergères  
Légères,  
Je le sais, Hylas :  
Mais je fais de même,  
Que celle que j'aime  
Ne l'est pas.

#### **HYLAS**

145 Tu n'as dans la tête  
Que ton fol amour :  
Songeons à la fête  
Qui doit être prête  
Pour la fin du jour.

#### **LYSIS**

150 J'y fais un mauvais personnage,  
Et je l'y fais bien malgré moi.  
Le rôle d'un amant volage  
Devait n'être donné qu'à toi.

**HYLAS**

On fait ce qu'on veut de foi ;  
155 Tranche moins de lamant fidèle,  
Et me prends pour ton modèle.  
Parlons-en de bonne foi :  
Tu n'as des yeux que pour ta belle ;  
Qu'une autre le soit plus qu'elle,  
160 Tu passeras sous sa loi.

**LYSIS**

Trêve à ta morale offensante :  
Donne-moi seulement et l'esprit et le ton  
Des vers que tu veux que je chante.

*Ici on entend un choeur de bergères qui chante.*

Il n'est d'amours contents  
165 Que les amours constants.

**HYLAS**

Dérobons-nous à la foule bruyante  
Des bergères de ce canton ;  
Et qui, sourdes à ma leçon,  
De ta morale extravagante  
170 Font retenir tout le vallon;

*Ils sortent*

**SCÈNE VII.**

*Entrée de bergères.*

**LE CHOEUR répète.**

Il n'est d'amours contents,  
Que les amours constants.

**TIMARETTE**

Aimons comme Sylvie,  
Son bonheur y convie.  
175 Il n'est d'amours contents,  
Que les amours constants.

**LE CHOEUR**

Il n'est d'amours contents,  
Que les amours constants.

**TIMARETTE**

La folle hirondelle  
180 N'aime qu'à changer ;  
Et chez l'étranger  
Volez à tire d'aile.

Sans voir le danger  
Qui vole autour d'elle  
185 Cependant en paix, la sage tourterelle,  
Près de son tourtereau fidèle,  
Jouit, à l'abri des vents,  
Et dans tous les temps,  
Des plus doux plaisirs du printemps.

**TIMARETTE et le CHOEUR**

190 Il n'est d'amours contents,  
Que les amours constants.

**TIMARETTE, seule.**

Qu'au dieu d'Amour Sylvie a de grâces à rendre !  
Elle aime uniquement Lysis ;  
Et Lysis, des bergers le plus beau, le plus tendre,  
195 Est d'elle uniquement épris.

**SYLVIE**

Des bergers du hameau  
Lysis est le plus beau ;  
Mais il écoute Hylas ; Hylas est un volage :  
Et les bergers aimés sont près d'être inconstants.  
200 Ce Lysis aujourd'hui si fidèle et si sage  
Le sera-t-il longtemps ?

**LE CHOEUR**

Il n'est d'amours contents,  
Que les amours constants.

**SYLVIE**

Je les ai vus nous fuir : Je les vois reparaître :  
205 Écoutons de ce cabinet ;  
Voyons si je suis en effet  
Aimée autant que je le crois être.

*Elle va se mettre sous le feuillage.*

## SCÈNE VIII.

**Lysis, Hylas, et les bergères cachées.**

**HYLAS**

Goûte et retiens bien mes leçons,  
Qu'un peu de gaîté les seconde.  
210 Tâche d'avoir mon air et mes façons :  
Et je te garantis tout le succès tu monde.

## SCÈNE IX.

**LYSIS et les bergères cachées.**

**LYSIS a voix basse, pas si basse pour que les bergères  
puissent entendre, commeelles ont entendu Hylas.**

Il a raison en ce moment :  
Prenons son ton, son caractère ;  
Laissons-là le sentiment ;  
215 Faisons valoir le talent ;  
Ne songeons enfin qu'à plaire.

*Il commence son rôle.*

Hélas ! Hélas !  
Que le suis las  
D'être fidèle !  
220 Est-il temps plus beau,  
Que le renouveau ?  
Ni rose plus belle,  
Que la plus nouvelle ?  
Aimer le même objet ! L'aimer jusqu'au tombeau !  
225 La seule idée en est mortelle.  
Ah ! Le pesant fardeau  
Qu'une chaîne éternelle !  
Hélas ! Hélas !  
Que je suis las  
230 D'être fidèle !  
Il est mille sortes d'attraits  
Qu'une beauté ne peut rassembler seule en elle,  
Et dont on ne jouit jamais  
Qu'en voltigeant de belle ne belle.  
235 Hélas ! Hélas !  
Que je suis las  
D'être fidèle !

*À part de l'autre côté de l'endroit d'où on l'écoutait, mais, assez bas  
pour qu'il ne puisse être entendu des bergères.*

Je me fais à moi-même horreur en m'écoutant.  
Ce rôle est abominable.  
240 Je ne m'en sens pas capable :  
Je m'en vais défaire à l'instant.

**SCÈNE X.**  
**Sylvie, Timarette.**

**SYLVIE**

Fidèle amour, tu n'as donc plus d'asile !  
Je croyais te trouver au fond de ces forêts ;  
On te méprise aux champs comme à la ville,  
245 Je les abandonne à jamais.  
Qu'ai-je vu ? Qu'ai-je ouï ? Juste ciel ! Dois-je en croire  
Mon oreille et mes yeux ?  
Une infidélité si noire  
A-t-elle pu fouiller ces lieux ?  
250 Le perfide ! Il me jure  
Qu'il m'aimera par-delà la trépas !  
Ses ses serments je me rassure ;  
Il me quitte, il rejoint Hylas :  
Et le voilà parjure,  
255 Hélas !  
Fidèle amour, tu n'as donc plus d'asile !  
J'ai cru te retrouver au fond de ces forêts ;  
On te méprise aux champs comme à la ville,  
Je les abandonne à jamais.

*Elle brise sa houlette et jette au loin sa pannetière.*

**TIMARETTE**

260 Ah ! N'abandonnez point une douce retraite  
Où le calme d'un coeur souvent s'est rétabli !  
Rappelez, relevez un courage affaibli,  
Tous les jours on vous le répète :  
L'infidèle berger, par son crime avili,  
265 Fut-il d'ailleurs en tout un berger accompli,  
Est peu digne qu'on le regrette,  
Et ne mérite que l'oubli.

**SYLVIE**

Je ne dois à l'ingrat que mépris et que haine ;  
Je l'en accablerai : mon coeur se le promet :  
270 Mais quand on a tant pris de plaisir ou de peine  
À serrer une chaîne,  
Qu'on la brise à regret !

**SCÈNE XI.**  
**Sylvie, Timarette, Hylas.**

**HYLAS**

Bergères, ma venue est peut-être indiscrete,  
J'ai cru trouver ici Lysis.  
275 Lui seul se fait attendre aux lieux où l'on répète  
Le spectacle amusant que je vous ai promis.

**SYLVIE**

Sors de ma présence,  
Berger odieux !

**TIMARETTE**

Tu blesses nos yeux ;  
280 Laisse-là ta danse,  
Tes chants et tes jeux.  
Par eux l'inconstance  
Infecte ces lieux ;  
Avant leur licence  
285 Nous vivions heureux  
Et dans l'innocence.  
Berger dangereux,  
Tu blesses nos yeux.

*Ensemble*

Sors de ma présence ;  
290 Berger odieux.

**HYLAS**

J'espérais de mes soins tout un autre salaire.

## SCÈNE XII.

**Sylvie, Timaretten Lysis, Hylas.**

**LYSIS, à Hylas.**

Voilà ton rôle, Hylas ;  
Quelque autre le peut faire :  
Je ne m'en charge pas.

**HYLAS**

295 Autre boutade, et nouvel embarras !

**LYSIS**

C'est vous que je cherchais, trop heureuse Sylvie ;  
Vous ne vous plaindrez plus des destins ennemis,  
On a retrouvé la brebis  
Que le loup vous avait ravie.

**SYLVIE**

300 Eh ! Je n'y songeais plus, Lysis.

**LYSIS**

C'est que vous la croyiez blessée ?  
La dent ne l'a point offensée ;  
Elle est comme elle était lorsque je vous l'offris.

**SYLVIE**

305 Telle qu'il plaît au sort de nous la rendre ;  
N'étant plus pour moi d'aucun prix,  
La prenne qui la voudra prendre.

**LYSIS**

J'ignore si je suis,  
Et si j'entends Sylvie.  
Que dites-vous ?

**SYLVIE**

310 Je le dirai toute ma vie. Ce que je dis,

**LYSIS**

315 Quoi ! Cette brebis si chérie,  
Que vous orniez de fleurs, que vous avez nourrie,  
Qu'aujourd'hui vous pleuriez, enfin,  
Par la seule raison, si j'ose vous en croire;  
Et le répéter à ma gloire,  
Que vous la teniez de ma main !

**SYLVIE**

Oui, je suis si peu constante,  
Que ce même raisonnement

Me la rend indifférente.

**LYSIS**

320 Expliquez-moi cette énigme effrayante ?

**SYLVIE**

Les éclaircissements ne sont plus de raison.

**LYSIS, à Timarette.**

Ô vous, sa chère confidente !  
Au nom de votre intime et tendre liaison,  
De grâce, dites-moi ce qu'on veut que j'ignore !

**TIMARETTE, à Sylvie.**

325 Confondez-le d'un mot !

**SYLVIE**

Eh ! Que lui dire encore ?  
Ignore-t-il sa trahison ?

**LYSIS**

Moi qui même ne puis la souffrir dans un autre !  
Et quelle bouche a put m'en accuser ?

**SYLVIE**

La vôtre.

**LYSIS**

La mienne.

**SYLVIE**

Rougissez !

**TIMARETTE**

330 Quand vous vous croirez seul, élevez moins la voix.  
Observez-vous avec un soin extrême.  
Si vous n'êtes fidèle, au moins soyez prudent.  
Pensez bas ; et que l'écho même  
Ne soit pas votre confident.

**LYSIS**

335 Ah ! Voici déjà qui m'éclaire !

**TIMARETTE**

340 Tantôt, quand vous avez, à ce lieu solitaire,  
De votre coeur léger confié les secrets,  
De ces secrets Sylvie était dépositaire ;  
Et dessous ce feuillage épais,  
J'ai moi-même entendu comme elle,  
Cette chanson toute nouvelle :  
Hélas ! Hélas !



Que je suis las  
D'être fidèle !

**LYSIS**

345 Enfin voilà tout le mystère !  
Gloire, gloire aux tendres amours,

*À Sylvie.*

Je triomphe, belle bergère !  
Car si je fus aimé, je le serai toujours.

**SYLVIE, à Timarette.**

350 Où tend ce discours ?  
Qu'est ce qu'il espère ?  
De quoi rit Hylas ?

**HYLAS**

De votre colère ;  
De tout ce fracas,  
Pour une chimère.

**SYLVIE**

355 Que me voulez-vous faire entendre ?

**HYLAS**

Le berger répétait ce rôle injurieux  
Que, malgré lui, je lui fis prendre,  
Et que tout à l'heure à vos yeux,  
Il vient, malgré moi, de me rendre.

**LYSIS**

360 Avez-vous pu me croire infidèle un moment ?  
Et comment le pourrais-je être,  
Moi qui n'ai pu seulement  
Me résoudre à le paraître !  
L'étonnement vous arrache un souris.  
365 Que votre bouche ajoute à ce sourire aimable,  
Un mot, un seul mot favorable !

**SYLVIE**

Venez me rendre ma brebis.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].